

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Midi-Pyrénées | 1989

---

### Saint-Bertrand-de-Comminges « Lugdunum Convenarum »

Coupéré, portique « en pi » au sud du « macellum »

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10723>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

« Saint-Bertrand-de-Comminges « Lugdunum Convenarum » », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10723>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Bertrand-de-Comminges

## « Lugdunum Convenarum »

Coupéré, portique « en pi » au sud du « macellum »

---

Date de l'opération : 1990 - 1992 (FP) ; 1989 (FP)

Inventeur(s) : Tassaux Francis

- 1 Ce secteur en avant de la façade sud du *macellum* (Fig. n°1 : Vue d'ensemble du niveau de sol tibérien (au fond, mur intérieur du portique et tranchée Bernard Sapène)) a fait l'objet à partir de 1954 (*Gallia*, 1955 : 204-205) de multiples opérations de fouilles conduites par Bernard Sapène jusqu'en 1963 (*Gallia*, 1964 : 443) qui ont donné lieu en 1966 à un plan de restitution (*Gallia*, 1966 : 423, fig. 13). Le constat, établi à cette époque, révèle l'indécision puisque, dans un premier temps, il institue une relation directe, du moins durant le Bas-Empire, entre la basilique-marché (aujourd'hui *macellum*) et le portique, pour l'interpréter dans un second temps comme un bâtiment indépendant du *macellum* (*Gallia*, 1962 : 565).
- 2 À partir de ces données contradictoires du point de vue chronologique et interprétatif, il devenait indispensable d'étudier l'articulation portique-*macellum*, d'identifier la construction carrée de la place, dite vestibule et de rechercher les différentes phases d'occupation en rétablissant une chronostratigraphie fiable [ (Fig. n°2 : Plan général) : plan général, site E].
- 3 Un premier sondage extensif a été réalisé dans l'angle sud-ouest de la place au contact du *macellum* afin de retrouver d'éventuels points de raccordement ou de superposition avec le portique, et de faire le lien stratigraphique avec le *cardo maximus*, le sanctuaire de carrefour et les thermes du *forum*. Après le dégagement de remblais provenant des recherches effectuées par Bernard Sapène, il est apparu que les deux murs du portique occidental dépendaient d'un niveau de circulation extrêmement tardif, remblayé en partie par un épandage de tuiles, de pierres, d'éléments architectoniques et par d'abondants vestiges fauniques. Les céramiques (sigillées claires, DSP) et surtout les monnaies (forte concentration d'émissions de la fin du règne de Constantin et de ses fils)

permettent de situer cet état dans le IV<sup>e</sup> s.-V<sup>e</sup> s. après J.-C. Médiocrement fondés, ces murs n'offrent aucune solution de continuité vers le *macellum*.

- 4 Un deuxième sol de cailloux damés, mêlés à quelques fragments de tuiles et de plaques de marbre, a été repéré juste au contact du précédent et présente, comme lui, une très forte densité d'ossements d'animaux. Cet agencement est daté de la fin de l'époque flavienne ou du début du II<sup>e</sup> s. après J.-C. À ce niveau, aucune trace de construction antérieure n'a été relevée. Après des apports successifs de remblais, l'aménagement initial de la place est apparu. Il est constitué d'une faible épaisseur de cailloutis damés correspondant au début de l'époque de Tibère qui paraît contemporaine du premier état du *macellum*. En dessous, se retrouvent les épaisses « couches noires » identiques à celles localisées sous la mosaïque du *macellum*. Elles ont livré, outre une quantité impressionnante d'ossements d'animaux, un matériel typiquement augustéen (sigillées italiques en grand nombre avec plus de cent vingt vases dont plusieurs sont estampillés – *Ateius*, *Umbricius Man(ianus)*, *Xanthus* – sigillées sud-gauloises précoces, présigillées du Languedoc, parois fines, etc.) n'allant pas au-delà de 15 après J.-C. Elles reposent sur un niveau de galets assurément du début de l'époque augustéenne qui correspondrait à une chaussée se dirigeant vers le sud.
- 5 Le deuxième secteur sondé au point de raccordement du portique méridional et du « vestibule » montre deux phases d'édification, malgré la disparition des couches tardives et le remblaiement provenant des épandages successifs dus aux rejets des fouilles de Bernard Sapène. Il est en effet établi que les modes de conception des murs sont différents et qu'ils ont subi ultérieurement de profondes modifications: construction du « vestibule » et du mur méridional du portique sous les derniers Antonins ou les Sévères, suivie de celle du mur intérieur du portique avec la réfection des murs ruinés méridionaux (datation encore imprécise située durant l'Antiquité tardive).
- 6 Une réflexion plus adaptée basée sur des critères architecturaux suggère que le soin apporté à la construction du « vestibule », lui confère une destination particulière, sans doute celle d'un monument public à caractère religieux. Ce sanctuaire (?) qui tournerait le dos au *macellum* en s'appuyant sur le mur méridional s'insérerait donc dans une architecture dirigée vers le *decumanus maximus*. Enfin, l'étude conjointe des critères architecturaux définissant la construction du « portique » pose en fait le problème de son existence. En effet, la largeur très faible du mur interne et sa très médiocre fondation suggèrent l'absence d'une colonnade. Il n'y aurait donc pas de portique mais une sorte d'espace utilisé comme promenoir-déambulatoire limité par un muret du côté de la place. Des séparations intérieures légères pourraient facilement se concevoir et s'adapter à la fonction économique que l'on peut supposer à cette place.
- 7 L'essentiel des données recueillies au cours de ces différentes campagnes de fouilles sont complexes et la poursuite des recherches devrait permettre de préciser certains points. Néanmoins, l'abondance des vestiges fauniques recueillis à tous les niveaux pose le problème de la fonction de cet espace en avant du *macellum*.
- 8 En l'état actuel des connaissances, nous pouvons toutefois dresser un bilan synthétique des acquis à réaliser par rapport aux autres traces d'occupation augustéenne liées à des vestiges d'habitats et à un axe de circulation :

---

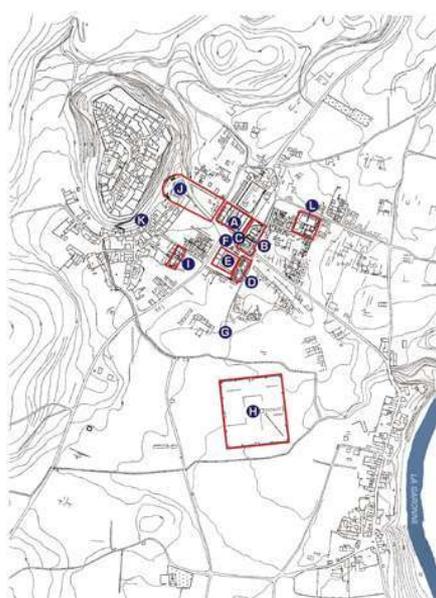
## ANNEXES

Fig. n°1 : Vue d'ensemble du niveau de sol tibérien (au fond, mur intérieur du portique et tranchée Bernard Sapène)



Auteur(s) : Tassaux, Francis. Crédits : GI 1997 ; CNRS Éditions 1998 (1992)

Fig. n°2 : Plan général



— bâtiment fouillé    \*\*\* bâtiment repérés par photographie aérienne    □ bâtiments actuels

**Plan général : Saint-Bertrand-de-Comminges**  
(Dessin : musée archéologique départemental de Saint-Bertrand-de-Comminges ;  
d'après J.-L. PAILLET, IRAA du CNRS, 1991)

- |  |   |
|--|---|
| A) La Bourdette. Temple du « forum »               | G) Coupère. Habitat suburbain               |
| B) La Bourdette. Thermes du « forum »              | H) Encraoussos / Tranqustan. Camp militaire |
| C) La Bourdette                                    | I) Quartier du Plan. Basilique chrétienne   |
| D) Coupère. Miscellum                              | J) Le Plan (Théâtre)                        |
| E) Coupère. Portique « en pi » au sud du miscellum | K) Signan                                   |
| F) Coupère. Les Ormeaux. Monument rond             | L) Les Vignettes. Thermes du Nord           |

Auteur(s) : Paillet, Jean-Louis. Crédits : Gi 1997 ; CNRS Éditions 1998 (1991)

## INDEX

**Index chronologique** : Empire romain

**opération** Fouille programmée (FP)

**Index géographique** : Midi-Pyrénées, Haute-Garonne (31), Saint-Bertrand-de-Comminges

**anthroponyme** Auguste, Constantin le Grand, Domitien, Tibère, Trajan